**776AA** Axel Tilloy-Ambroise Arrigoni-Antoine Guiguin

Concours de l’enclave

Conte traditionnel.

La chute des royaumes

 Il était une fois, deux frères nommés David et Jean. David était l’aîné. Un jour, leur père leur annonça que David hériterait de Valréas.

Quelques années plus tard, l’aîné partit à la chasse au sanglier, son frère l’accompagna, mais en réalité, Jean partit à Visan pour comploter de faire une alliance contre Valréas car il était jaloux de David, son frère. Jean dit au seigneur de Visan, qu’il connaissait depuis toujours et qui était son complice:

« - Mon ami, je viens parce que je connais tes prouesses guerrières et que David, mon frère, est plus faible que moi et va hériter du fief, il n’est pas juste que le domaine soit en sa possession. Je mérite, moi, d’en être maître, je donnerai au pays la grandeur qu’il lui est due.

* Je suis d’accord avec toi, cela n’est pas juste, en effet. Je veux bien m’engager dans une guerre contre le fief de ton frère aîné, dit Charles, seigneur de Visan.»

Revenons à David, toujours dans la forêt, cherchant Jean, qu’il croyait être avec lui à chasser. David croisa un hibou, il avait la capacité de se faire comprendre des animaux et le don de leur parler. Il lui dit :

« - Aurais-tu vu un jeune home, chasser dans les environs, grand, à fière allure ? C’est mon frère, Jean .

-Oui, il est parti en direction de Visan, mais n’est pas entré dans la forêt. Il disait à son page qui le questionnait, vouloir faire alliance avec ce seigneur, répondit le hibou. »

David, pour être sûr, alla prévenir le seigneur de Grillon qu’il connaissait bien et avec qui il entretenait une relation fraternelle, que Visan préparait une attaque contre lui. Le soir, après le repas, il envoya un espion en reconnaissance à Visan ainsi qu’à Montélimar, puisqu’il savait que ce bourg avait des intérêts communs avec Visan depuis toujours. Trois jours plus tard, l’espion revint avec les bras coupés.

David, furieux de la réponse qui lui avait été faite, réunit les Pénitents Noirs pour préparer un conseil de guerre. Une semaine plus tard, il alla chercher la lame de glace dans les souterrains du château. C’était, en effet un objet magique, dont il connaissait l’existence de par son père, qui lui en avait révélée l’existence. Elle était dissimulée dans une cavité à l’endroit même où se situait une statue de glace qui pouvait terrifier quiconque se serait aventuré dans ces lieux secrets. Mais quand il arriva à la cachette, il n’y avait plus qu’un bout de parchemin sur lequel il reconnut l’écriture de Jean :

«*Trop tard mon frère*! »

Quand il regarda la statue de glace, elle avait pris vie, et il s’agissait d’un dragon! Cet être surnaturel s’élança sur lui avec un terrible rugissement, son corps énorme se trainait dans les méandres du souterrain, ses pattes pourvues de griffes raclaient le sol dans un bruit de fer qui résonnait.

 David courut de toutes ses forces, mais le dragon le rattrapait. Son père, alerté par le danger que courait son fils aîné se précipita, pour le sauver. Mais le dragon le tua avec ses piques de glaces qui recouvraient son corps, et le cloua au mur de la paroi rocheuse. Puis la bête s’envola vers d’autres contrées, laissant là le pauvre David.

David, choqué par la mort et le destin funeste de celui qui lui avait remis sa confiance pour la gouvernance du fief, le pleura pendant des heures. Il décida, néanmoins de venger son père en invoquant le dragon des flammes, une autre créature qui lui était propre et que le roi, son père lui avait transmis. Il récupéra l’épée de feu que son père portait toujours sur lui malgré son poids.

 Le lendemain, la guerre éclata et les flèches fusèrent dans la plaine. Les pertes de Visan étaient énormes. Soudain les troupes de Montélimar menées par le Dragon de glace arrivèrent.

Valréas, pris par surprise, se repliait dans l’enceinte de la ville. Pendant la nuit, le Dragon de glace provoqua un état de siège en construisant des murailles en glace incassable autour de la ville! Au réveil, les troupes, encerclées, réveillèrent le Dragon des flammes qui commença à faire fondre les murailles glacées. Les troupes de Visan arrivèrent alors en renfort et commencèrent à tirer sur les ennemis.

Soudain, l’armée de Grillon arriva sur place, cependant qu’une armée commandée par Guillaume, Baron des Adrets, et aussi ami d’enfance et d’armes du prince Jean, vint contrer les troupes de Grillon. Il y eut un énorme massacre. Les troupes de David, attaquèrent, massacrèrent sans répit, mais avec une rapidité telle que les troupes ennemies se fatiguèrent. Trois jours plus tard, Visan mena, en revanche, un siège autour de la ville. Le dragon de feu essaya, malgré tout de déjouer le siège grâce à ses flammes. Mais le dragon de glace, soutenu par les troupes de Montélimar contrattaqua.

David cria alors à Jean:

« - Arrête cette folie, mon frère ! L’orgueil et la jalousie t’ont aveuglé, tu es devenu fou, Jean ! Il est encore tant d’arrêter !

* Non, David ! Jamais ! Plutôt mourir ! répondit Jean
* D’accord tu l’auras voulu ! lui dit-il. »

 David, dans la colère, donna l’ordre de tirer des flèches en feu et de faire lâcher des enclumes au dragon de feu. Il y eut beaucoup de pertes du côté de Jean et de Guillaume. Jean aussi agonisait mais il n’avait pas voulu entendre son frère et s’était laissé emporter par sa jalousie. Lorsqu’il mourut, David pleura car c’était quand même son frère. Soudain, le dragon de glace s’effondra à cause de la disparition de son maître, Jean. Alors, le dragon de feu mourut d’épuisement, il explosa.

David fit reconstruire le château qui avait été détruit. Il trouva une femme qui s’appelait Adeline, elle était même un peu trop gentille mais il l’épousa, on n’entendit plus parler du dragon de glace et du dragon de feu. Quelque temps plus tard, David se fit couronné et organisa un grand banquet et une cérémonie pour honorer les morts de la terrible guerre.

Adeline et David vécurent heureux et eurent beaucoup d’enfants et un heureux destin.

Morale :

***La jalousie mène à la perte des êtres les plus chers à notre cœur*.**